1963, il a été promis, par exemple, \$51,000,000 au Programme élargi, ce qui excède l'objectif proposé par l'Assemblée générale. A la même conférence, il a été promis \$81,400,000 au Fonds spécial des Nations Unies, augmentation appréciable sur les années précédentes même si l'objectif était de 100 millions. Le Canada s'est engagé auprès du Fonds spécial pour \$5,000,000, ce qui double presque sa contribution précédente.

Dans certains pays, l'assistance multilatérale fournie par les Nations Unies a servi de catalyseur pour remettre en marche l'économie nationale. Au Congo, elle a peut-être été la planche de salut pour la survivance économique. Dans la plupart des pays peu développés, elle a fourni un élément indispensable aux programmes de développement, et la façon dont les Nations Unies se sont attaquées aux problèmes de la misère et du relèvement des niveaux d'existence s'est révélée dynamique et d'une utilité vitale. Depuis 1961, cette activité s'est déroulée dans le cadre de la Décennie des Nations Unies pour le développement, au cours de laquelle l'étude internationale intensifiée des nombreux problèmes de l'aide et du commerce a permis de prendre une conscience plus claire de l'immense écart qui existe entre les progrès actuels des pays avancés au point de vue du progrès scientifique et technique et les besoins urgents des pays en voie de développement. L'attention s'est ainsi portée davantage vers la nécessité d'un effort international concentré en vue de rapprocher les uns des autres les pays riches et les pays pauvres.

Bien que l'aide étrangère constitue un élément indispensable du développement économique des pays en voie de développement, on s'est préoccupé surtout, en 1963, des problèmes relatifs à leurs échanges commerciaux, et plus particulièrement de la préparation de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement. Cette réunion internationale, qui doit avoir lieu à Genève du 23 mars au 15 juin 1964, sera l'un des événements importants de la Décennie. Ce sera la plus grande conférence commerciale depuis celle de 1946, tenue à Genève aussi (Conférence des Nations Unies sur le commerce et l'emploi), qui fut le point de départ du GATT. Elle a été convoquée par suite des pressions croissantes qu'exerçaient les pays en voie de développement en vue d'obtenir que les pays développés tiennent compte de leurs problèmes commerciaux particuliers et du besoin vital de marchés stables et élargis pour leurs produits. Sans ces marchés, les pays en voie de développement ne pourront obtenir les devises étrangères qui leur sont nécessaires pour mettre en œuvre leurs programmes de développement économique et pour maintenir à un taux satisfaisant le rythme de leur développement. Aussi espère-t-on que la conférence complétera les efforts des Parties contractantes du GATT, qui doivent négocier sous peu des réductions de leurs tarifs douaniers et des autres obstacles s'opposant au commerce mondial.

A longue échéance, les travaux économiques, sociaux et humanitaires des Nations Unies feront peut-être davantage pour la cause de la paix que bien